

DOSSIER DE PRESSE

2019

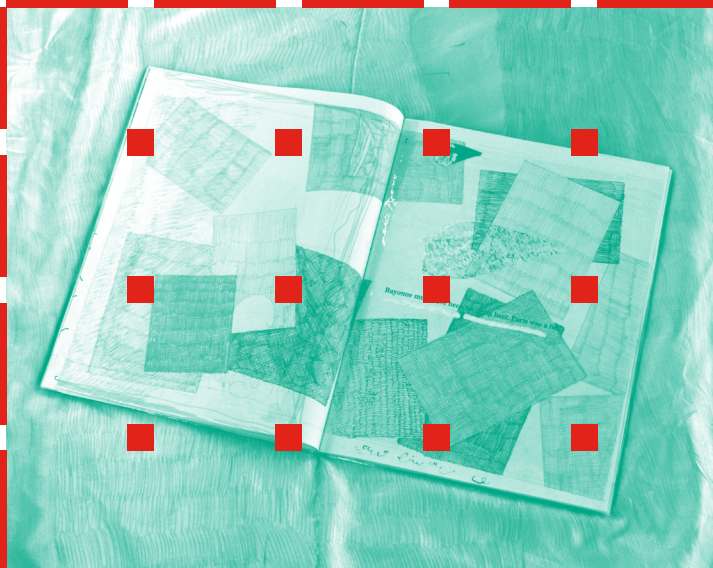
13 04

Anne Bourse
Ève Chabanon
Hanne Lippard
Ernesto Sartori
Jay Tan

take

a (back) the economy

07 07



Centre d'art
Contemporain
Chanot



take (a)back the economy

Anne Bourse
Ève Chabanon
Hanne Lippard
Ernesto Sartori
Jay Tan

Curatrice :
Barbara Sirieix

Sur une invitation de
Madeleine Mathé

À l'invitation du CACC, la curatrice Barbara Sirieix propose l'exposition « take (a)back the economy » rassemblant les artistes Anne Bourse, Ève Chabanon, Hanne Lippard, Ernesto Sartori et Jay Tan. Le nom s'inspire du titre de l'ouvrage *Take Back the Economy* paru en 2013 et co-signé par JK Gibson-Graham avec Jenny Cameron et Stephen Healy.

Le travail de JK Gibson-Graham, économistes et géographes féministes, envisage l'économie non plus comme système ou espace capitaliste unitaire mais comme une zone de cohabitation et de contestation de formes économiques multiples – une critique de ce qu'elles nomment le « capitalocentrisme ». À travers l'image d'un iceberg, elles ont mis en valeur différents régimes de visibilité au sein de l'économie. Il y a ce qui est au-dessus du niveau de l'eau – le travail salarié, la production marchande, le commerce capitaliste, et ce qui est immergé – le travail non salarié, les économies non marchandes ou non monétarisées, les transactions dans le foyer ou au sein des communautés, les coopératives, les travailleur.euse.s indépendant.e.s, le don etc. En soutenant d'autres formes de relations au sein d'une économie diversifiée, leur projet est d'encourager l'autodétermination économique des individus, notamment à travers la création d'un langage plus inclusif.

Leurs concepts génèrent des outils de réflexion sur les économies de la production artistique nous permettant de considérer certaines choses moins visibles : ce qui se passe en dehors de la galerie, de l'atelier... ou ce que l'on n'a pas l'habitude de considérer comme faisant partie de l'économie de l'art ou de l'artiste. Quelles sont ces activités invisibles ? Quelles sont les économies non capitalistes d'un.e artiste ? Quel est le langage de ces économies ? L'intérêt des artistes pour leur production signifie-t-il nécessairement une logique productiviste ?

Ces réflexions se positionnent dans un contexte politique où l'économie des travailleur.euse.s de l'art est remise en question ainsi que les cadres institutionnels qui l'entourent. Plusieurs études réalisées en France et à l'étranger démontrent que ces travailleur.euse.s, bien qu'actif.ve.s dans un secteur à forte rentabilité, sont pour la plupart dans une situation de forte précarité. D'autre part, en pensant la production artistique dans le contexte d'une économie diversifiée, il s'agit de regarder chez les artistes des économies plus lentes, des processus contreproductifs ou des questions écologiques.

Présentation

Les artistes Anne Bourse, Ève Chabanon, Hanne Lippard, Ernesto Sartori et Jay Tan développent des perspectives singulières sur l'économie de la production artistique, qu'il s'agisse de faire interagir celle-ci avec des activités et des objets situés hors de l'espace et du temps symbolique de leur travail artistique, de considérer l'espace politique et géopolitique de la production et/ou du recyclage d'objets ou de langages économiques.

Pour en savoir plus :
Madeleine Mathé
madeleine.mathe@clamart.fr
www.cacc.clamart.fr

Rendez-vous

■ Samedi 13 avril 2019 – 17h
Vernissage de l'exposition

■ Dimanche 12 mai – 16 h
Visite de l'exposition avec la
commissaire d'exposition,
Barbara Sirieix

■ Samedi 22 juin – 15h-21h
Dès 15h : Programme de
performances et de conférences
avec les artistes Jay Tan, Hanne Lippard,
Théo Robine-Langlois, et le chercheur
et curateur, Simone Frangi autour de
l'exposition « take (a)back the economy ».
À partir de 18h : Barbecue pour clôturer la journée.



1 ■ Ernesto Sartori, *risacche*, 2019, matériaux divers, dimensions variables, © Aurélien Mole, Courtesy Marcelle Alix, Paris.



2 ■ Ernesto Sartori, *risacche*, 2019, matériaux divers, dimensions variables, © Aurélien Mole, Courtesy Marcelle Alix, Paris.



3 ■ Hanne Lippard, *The Myths & Realities of Financial Independence*, 2018, vue d'installation, exposition *Words don't come easy - Money doesn't either*, du 24 novembre 2018 au 10 février 2019, Düsseldorf, KIT - Kunst im Tunnel © Ivo Faber.



4 ■ Anne Bourse, *Hidden Thoughts (chatting with Greg, making a sashimi prospectus) / Pillows, two or three for Marge getting high on episode 559*, 2019, vue d'installation, exposition *Poésie Proletaire*, du 15 janvier au 23 février 2019, Paris, Fondation Ricard.



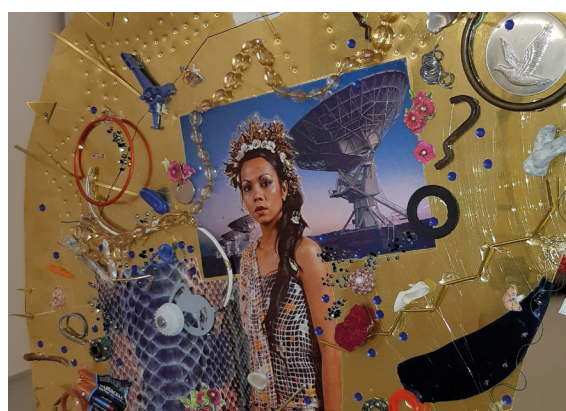
5 ■ Anne Bourse, *Hidden Thoughts (chatting with Greg, making a sashimi prospectus) / Pillows, two or three for Marge getting high on episode 559*, 2019, vue d'installation, exposition *Poésie Prolétaire*, du 15 janvier au 23 février 2019, Paris, Fondation Ricard.



8 ■ Jay Tan, « *Are you Talking To Me?* », [détail], 2018, matériaux divers, dimensions, variables, vue d'installation, exposition *She Is The Future*, du 9 décembre 2018-3 février 2019, Kunstverein Langenhagen.



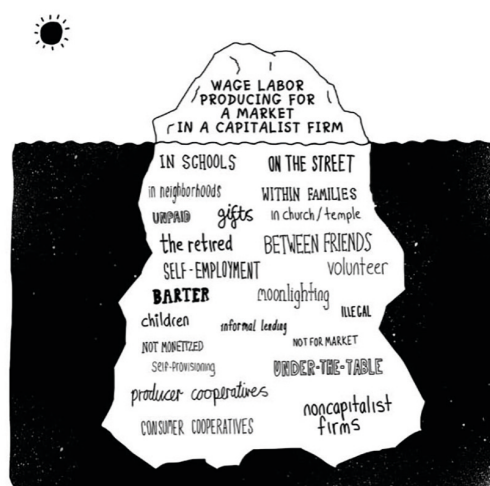
6 ■ Ève Chabanon, *The Surplus of the Non-Producer*, 2018, stuc, contreplaqué, © Pierre Antoine. Produit par Lafayette Anticipations - Fondation d'entreprise Galeries Lafayette, Paris.



9 ■ Jay Tan, « *Are you Talking To Me?* », [détail], 2018, matériaux divers, dimensions, variables, vue d'installation, exposition *She Is The Future*, du 9 décembre 2018-3 février 2019, Kunstverein Langenhagen.



7 ■ Ève Chabanon, *The Surplus of the Non-Producer*, 2018, stuc, contreplaqué, © Pierre Antoine. Produit par Lafayette Anticipations - Fondation d'entreprise Galeries Lafayette, Paris.



10 ■ Ken Byrne, « *The economic iceberg* », d'après *Take Back the Economy*, de J.K. Gibson-Graham, J. Cameron, et S. Healy, 2013.

■ BIOGRAPHIE DES ARTISTES

ANNE BOURSE

Anne Bourse (1982, France) vit et travaille à Paris. Diplômée des Beaux-Arts de Lyon, sa production se déploie sur différents médiums comme le dessin, la peinture et la sculpture majoritairement textile. À travers ces formes, elle entremêle dans un va et vient continu fragments biographiques et référence à l'histoire de l'art. Son travail a été présenté au Parc Saint Léger (Pougues-les-Eaux) en 2015, à Mains d'Œuvres (Saint Ouen) et au Centre International d'Art et du Paysage (Vassivière) en 2016, à la galerie Florence Loewy (Paris) en 2017, à la galerie Marcelle Alix (Paris) à Pauline Perplexe (Arcueil) en 2018 et plus récemment à la Fondation Ricard (Paris) et au CAC Brétigny.

ÈVE CHABANON

Ève Chabanon (née en 1989, France) vit et travaille à Londres. Elle a étudié à la Haute École des Arts du Rhin (HEAR) de Strasbourg, à Paris IV Sorbonne, et à Open School East à Londres / Margate.

À travers la performance, l'écriture, la vidéo et la sculpture, l'artiste crée des situations hors du quotidien qui produisent des espaces de questionnement et de débat, à l'intérieur et à l'extérieur de structures éducatives ou institutionnelles. Elle y réunit des communautés locales, des groupes marginalisés, ou au contraire constitue des collectifs, développant ainsi une pratique discursive basée sur la collaboration et l'implication d'acteurs du champ social sur des sujets de société.

Elle est la Lauréate de la 9^{ème} édition du Prix Science Po. Son travail a récemment été présenté à Lafayette Anticipations (Paris) ; au Frac Grand Large, Hauts-de-France (Dunkerque) ; aux D.O.C (Paris) ; au Diep-Haven Festival, ONCA Galery (Brighton) ; au Palais de Tokyo (Paris) ; à la South London Gallery (Londres). Elle est l'artiste sélectionnée par l'Institut

Français pour la résidence Te Whare Hera, à Wellington en Nouvelle Zélande pour 2019.

HANNE LIPPARD

Hanne Lippard (Norvège/Allemagne), née en 1984 à Milton Keynes, en Grande Bretagne, vit et travaille à Berlin. Dans sa pratique, elle explore la voix comme médium. Ses textes sont visuels, rythmiques et performatifs plutôt que purement informatifs, et elle fait connaître son travail par divers moyens, dont des courts métrages, des pièces sonores, des installations et des performances. Parmi ses performances et expositions les plus récentes on peut citer les suivantes : Nam June Paik Award 2018, Westfälischer Kunstverein, Münster, *Ulyd*, Kunsthall Stavanger, Stavanger et *FriArt*, Fribourg (2018), *Voici Des Fleurs*, La Loge, Bruxelles (2018), *Blind Faith*, Haus Der Kunst, Munich (2018), *Slutten*, Kristiansand Kunsthall, Kristiansand, Norvège (2017), *Numb Limb*, David Dale Gallery, Glasgow, (2017), *Coast Contemporary*, Norvège (2017), Norsk Skulpturbiennale, Oslo, (2017), *Pocket*, SALTS, Bâle (2018) *Flesh*, KW, Berlin, (2017) *ars viva 2016* ; Index- The Swedish Contemporary Art Foundation, Stockholm, (2016) ; *AUTOOFFICE*, **KURATOR*, Rapperswil, (2016), *Fluidity*, Kunstverein, Hamburg (2016), Galerie für Zeitgenössische Kunst, Leipzig (2016), 6th Moscow Biennale of Contemporary Art, Moscou (2015), *The Future of Memory*, Kunsthalle, Vienne (2015), Transmediale, Berlin (2015), Bielefelder Kunstverein, Bielefeld, (2015), Unge Kunstneres Samfund, Oslo (2014), Berliner Festspiele, Berlin (2013) ; *Poesía en Voz*, Mexiko (2012).

ERNESTO SARTORI

Ernesto Sartori est né en 1982 à Vicenza (Italie). Depuis plus de trois ans, c'est à Bruxelles que se développe son travail en atelier. Ses peintures et installations ont récemment été montrées à The Community, Paris, au Centre international d'art et du paysage, Vassivière, à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, au Pavillon Blanc, Colomiers, à l'Espace Madeleine Lambert de Vénissieux, au Centre d'art Passerelle à Brest (cur. Etienne Bernard and Antoine Marchand), ainsi qu'en extérieur, dans les Jardins des Tuileries à l'occasion de la FIAC, mais aussi dans les jardins de la Cité de la céramique de Sèvres. Un ensemble marquant d'œuvres a été conçues et exposées dans le cadre de la programmation hors-les-murs du Parc Saint-Léger, Pougues-les-Eaux (cur. Franck Balland). Au plus près de l'actualité, la galerie Marcelle Alix, qui représente Ernesto Sartori, lui consacre une exposition personnelle, intitulée « crepuscoli spiangenti » (du 7 février au 30 mars 2019).

JAY TAN

Jay Tan fait de la sculpture, de la performance, du son et de la vidéo. Elle a grandi dans le sud de Londres dans les années 80, en supposant que la plupart des chefs d'État étaient des femmes. Actuellement, elle vit et travaille à Rotterdam, où elle co-gère également le nouvel espace communautaire Tender Center. Elle a terminé sa maîtrise en beaux-arts à l'Institut Piet Zwart en 2010 et a été résidente à la Rijksakademie en 2014/15. Elle a présenté ses œuvres dans de nombreuses institutions dont les suivantes : Kunstverein Langenhagen, Centre d'art contemporain Ujazdowski Castle, Varsovie, Ellen de Bruijne projects et Galerie van Gelder, Amsterdam, Futura, Prague, Kunstverein, Amsterdam, Vleeshal Middleburg, CAC Vilnius, Museum

Boijmans Van Beuningen, Rotterdam, Hollybush Gardens, Londres, Centre d'art contemporain Witte de With et RongWrong, Amsterdam

■ BIOGRAPHIE

DE BARBARA SIRIEIX

Barbara Sirieix est curatrice indépendante et autrice. Après une maîtrise en Histoire de l'Art à l'Université Paris I et un Master 2 en Théorie du Langage et des Arts à l'EHESS, elle s'engage de 2009 à 2011 dans des projets collectifs comme co-fondatrice de Redshoes, une structure de production et de diffusion de films d'artistes et de Treize, project space à Paris. Entre 2011 et 2012, elle travaille sur différents projets avec l'Appartement 22 à Rabat, notamment avec l'artiste Ismaïl Bahri. Elle participe à l'International Curator Course de la Biennale de Gwangju en 2012 et au Young Curators Workshop de la biennale de Berlin en 2014. En 2015, elle est invitée en résidence au centre d'art The Physics Room à Christchurch en Nouvelle Zélande et pour la réalisation de l'exposition *The blue-gray wall*. La même année, elle est en résidence d'écriture à La Galerie, centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec qui publie avec Dent-De-Leone son premier livre, *24 ter rue de la pierre feuillère*. Projets d'expositions récents : *Oeil de Lynx et Tête de Bois* (co-curatrice : Emilie Renard), *Occidental Temporary*, Villejuif (2016) ; *Scattered Disc*, Futura, Prague (2017) ; *Déclassement*, Château d'Oiron ; *Un Barbare à Paris* (co-curateurs/trices : Joachim Hamou et Maija Rudovska), Fondation Ricard (2018). Elle est co-éditrice du livre *Active Art* publié par Paraguay Press et dont la sortie est prévue en mars 2019.

Situé à sept minutes de la gare Montparnasse à Clamart, le Centre d'Art Contemporain Chanot est un espace dédié à la création contemporaine ouvert à tous.

Inauguré en 1980, cet ancien atelier d'artiste au milieu d'un jardin, devenu espace d'exposition est un lieu intime et convivial propice à la découverte de formes artistiques inattendues.

Attentif aux nouveaux modes de création, d'apparition de la pensée et de partage d'intelligences, le CACC accompagne les artistes actuels et encourage la rencontre entre les œuvres et les publics. Recherche, expérimentation artistique et prise de risques sont au cœur de la programmation du lieu qui croise les modes d'expressions. Musique, performances, arts visuels ou encore arts culinaires se rencontrent, échangent et se nourrissent le temps de projets dont la durée va de l'action furtive à l'exposition.

La création graphique constitue un axe à part entière du programme artistique. « L'invitation graphique » initiée en 2013 se déploie en tant que projet artistique imprimé et convie des designers graphiques émergents qui, régulièrement, refondent totalement l'identité visuelle du lieu. Pour la Résidence 2019-2021, c'est l'Atelier Tout va bien qui a été sélectionné par un jury de professionnels. Le centre d'art s'attache à déployer son activité auprès d'un public diversifié. À destination des scolaires, étudiants, groupes et individuels sont proposés des workshops, ateliers « valises pédagogiques », espace laboratoire, masterclass afin d'explorer le voir, le faire, et le penser auprès d'artistes invités.

Enfin, en lien avec la programmation artistique du lieu, les rendez-vous sont autant de moyens d'activer les expositions et de renouveler les modes de rencontres entre publics et artistes, afin que l'art reste encore et toujours synonyme d'éveil, de plaisir et de curiosité partagée.

Membre du réseau TRAM - art contemporain Paris / Île-de-France, le CACC dépend de la ville de Clamart et reçoit le concours financier du Département des Hauts-de-Seine.

■ COORDONNÉES

CACC
33, rue Brissard
92140 Clamart

01 47 36 05 89
cacc@clamart.fr
www.cacc.clamart.fr

Ouvert lors des expositions
mercredi, vendredi,
samedi, et dimanche
de 14 h à 18 h

Entrée gratuite

■ CONTACT

Directrice
Madeleine Mathé
01 47 36 05 89
madeleine.mathe@clamart.fr

■ SE RENDRE AU CENTRE D'ART

7 minutes de la gare
Paris-Montparnasse,
arrêt Clamart

10 minutes du métro
Corentin Celton
par les bus 189 et 394,
arrêt Hébert – Gare de Clamart

10 minutes du périphérique
par les portes de Versailles,
Vanves et Brancion

Le Centre d'art contemporain Chanut est un équipement de la ville de Clamart. Le CACC est membre de TRAM, réseau art contemporain Paris/Île-de-France et bénéficie du concours financier du Département des Hauts-de-Seine.

